

&gt; Pages 1, 2

**Éditorial**

&gt; Pages 3, 4, 5, 6

**Portrait de l'AGSAS**

&gt; Pages 7

**Formation Ateliers philo****Montpellier**

&gt; Page 8

**Echo du séminaire**

&gt; Page 9, 10

**Dispositif ethnopsy**

&gt; Page 11, 12

**Controverses de Descartes**

&gt; Page 12, 13

**Conférence OMEP**

&gt; Page 14

**Informations partenariat**

&gt; Pages 15, 16

**Bonnes lectures**

&gt; Pages 17

**Séminaires et formations**

&gt; Pages 18

**Bulletin d'adhésion 2018-2019**

&gt; Pages 19

**Liste membres Bureau et CA**

&gt; Pages 20

**Publications & ouvrages**

**Rose Join-Lambert**  
**Pour le CA de l'AGSAS**

Cet éditorial est par définition en tête de *La Lettre* ; pourtant, une fois n'est pas coutume, il devrait être lu après le « Portrait de l'AGSAS » qui le suit immédiatement. Alors une suggestion : passez cette page, lisez les suivantes puis revenez à l'éditorial. Le projet dont nous vous parlons ici est issu de constats que dessine ce portrait.

Il montre nos forces et nos limites : des adhérents en nombre non négligeable, des animateurs qui se sont formés et touchent plusieurs centaines d'adultes par les groupes de Soutien au Soutien, des formations aux ARCH dont nous vous rendons compte régulièrement dans *La Lettre...* mais des régions où l'AGSAS est très peu présente, des formateurs aux ARCH (trop) peu nombreux, des ressources financières qui pourraient devenir insuffisantes...

Nous faisons aussi le constat que les dispositifs que nous proposons ont fait leurs preuves : les retours sont très positifs dès lors que nous avons des opportunités pour les faire connaître. Ils répondent en effet à des besoins qui ne sont pas couverts par l'institution elle-même, mais celle-ci accepte parfois que des associations comme la nôtre puissent le faire (en en prenant toutefois assez rarement l'initiative). Ces dispositifs restent cependant trop méconnus.

Partant de là, notre souci premier consistera à continuer à former des animateurs de Soutien au Soutien par le biais des séminaires.

Au-delà de cela, nous souhaitons porter notre parole dans les zones dans lesquelles l'AGSAS n'est pas ou peu connue. Nous avons donc pris la décision en CA de privilégier, pour l'année 2019-2020, des rencontres en direction de ces zones, à la place d'un colloque en octobre 2019. Le prochain colloque aura donc lieu en 2020.

Toutefois, nous vous précisons dès maintenant que la revue annuelle de l'AGSAS paraîtra, comme à son habitude, en avril 2019 sur le thème du colloque d'octobre 2018, et aussi en avril 2020.

Notre projet, en octobre 2019, portera sur les dispositifs que nous souhaitons proposer face au constat récurrent que l'école se porterait mieux (maîtres, élèves, parents, hiérarchie...) si une formation continue adaptée était proposée à ceux qui ont la charge d'instruire et aussi, pour partie, d'éduquer les enfants. Cette formation continue adaptée, en ce qui concerne l'AGSAS, est basée sur le fondement de notre charte :

comment améliorer la relation à l'autre pour, dans notre système éducatif, aller vers des relations plus humaines (cf. la charte de l'AGSAS) ?

Nous avons donc prévu de mettre en place environ 7 « journées de l'AGSAS » dans 7 secteurs qui restent à finaliser mais qui correspondront, au moins en partie, aux zones où nous intervenons peu ou pas du tout pour le moment (cf. cartes ci-dessous). Temps de rencontre avec des personnes qui connaissent l'AGSAS et d'autres qui pourraient la découvrir à cette occasion, ces journées « régionales » permettront d'ouvrir une réflexion qui mènera au colloque 2020. Au stade actuel, la formulation provisoire du thème est : « À l'école et ailleurs, penser ensemble les souffrances ... faire l'expérience de la confiance ». Penser ensemble, valeur fondamentale de l'AGSAS, de même que la confiance, nous semblent des points d'appui pour remédier aux souffrances dans les institutions et en particulier à l'école...

Pour ce projet, et pour l'avenir, nous cherchons à construire des partenariats avec l'OCCE, la MGEN, l'Autonome de solidarité, Canopé, à partir d'expériences bâties localement. Nous sommes en relation avec ces différents partenaires pour finaliser des partenariats profitables pour chacun.

Nous vous tiendrons au courant, dans *La Lettre* de juin, de l'avancée de notre projet.

Dans notre « portrait » de l'AGSAS, nous avons tracé les grandes lignes de nos ressources financières. Ceci est en lien direct avec notre projet de développement. Nous constatons que nous n'avons aucune marge de manœuvre sur le plan budgétaire puisque nous réussissons, pas toujours mais presque, à équilibrer notre budget.

Sans avoir l'intention de thésauriser, nous aimerions être un peu plus à l'aise pour financer ledit projet que nous évaluons à environ 3000€. Comme nous n'avons que peu de fonds de réserve et qu'ils servent presque exclusivement à réserver des salles à l'Auberge de jeunesse Pajol deux ans à l'avance, soit 5550€ d'arrhes actuellement versées, nous envisageons des aménagements pour la cotisation annuelle des adhérents (militants) qui pourraient nous aider dans ce financement.

Nous proposerons aux adhérents de l'AGSAS, à partir de l'année 2019-2020, de leur délivrer un reçu fiscal de leur cotisation qui leur permettra de ne payer, au final, que 33% de la somme versée à l'AGSAS via le mécanisme de déduction d'impôts pour les dons aux associations. Cette disposition permettra à ceux d'entre vous qui le souhaiteront de verser des cotisations plus élevées, par exemple 60€, 80€, 120€. Une cotisation de 120€ équivaldra en dépense réelle à la cotisation habituelle de 40€. Ceux qui souhaitent continuer à apporter leur soutien à nos actions et, en particulier, à nos actions de développement, pourront également faire un don à l'AGSAS.

Sur le plan du fonctionnement interne de l'AGSAS, pour l'année 2019-2020, nous souhaitons préciser le processus de formation des formateurs aux ateliers ARCH et les « reconnaître » (comme pour les animateurs des groupes de Soutien au Soutien) pour répondre à la demande qui va émaner de nos interventions décentralisées, mais aussi pour impliquer plus de membres de l'AGSAS dans ces formations.

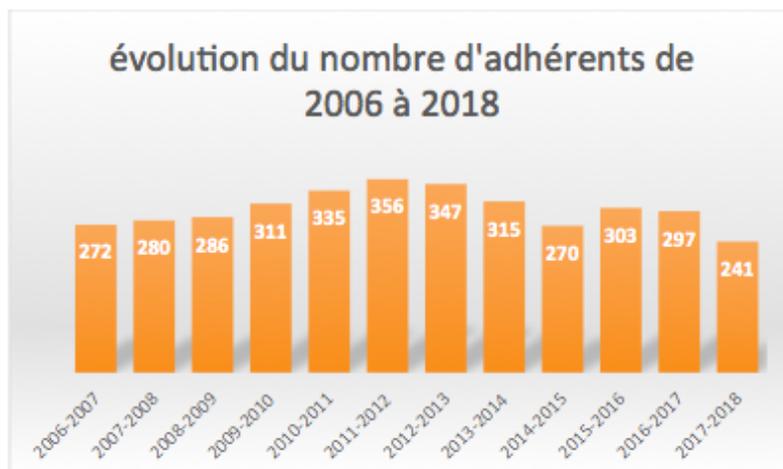
Ces membres tout particulièrement, mais aussi d'autres connaissant bien l'AGSAS et attachant de la valeur à ce qu'elle propose, pourront se porter candidats au CA de l'AGSAS. Nous avons actuellement une place vacante au CA, d'autres vont se libérer en octobre 2019.

Comme vous le voyez, l'AGSAS met en place un projet ambitieux. Nous comptons sur votre aide, partout, où que vous soyez, pour y apporter votre contribution, et vous remercions pour votre soutien militant. N'hésitez donc pas à réagir, à faire des propositions en nous écrivant ou en nous téléphonant.

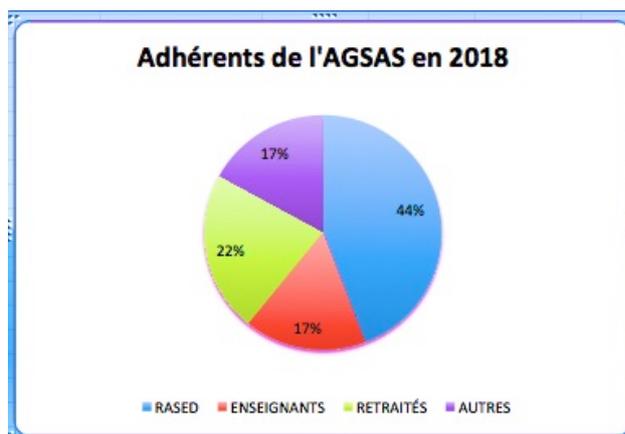
## PORTRAIT DE L'AGSAS

### LES ADHÉRENTS

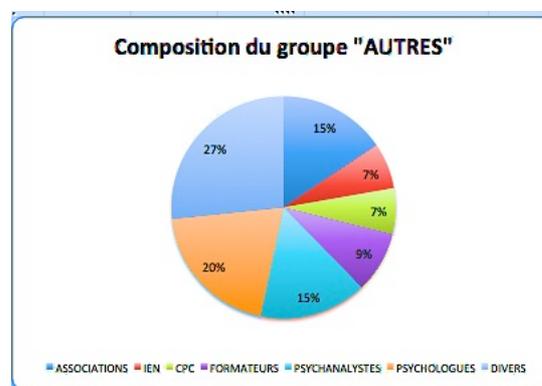
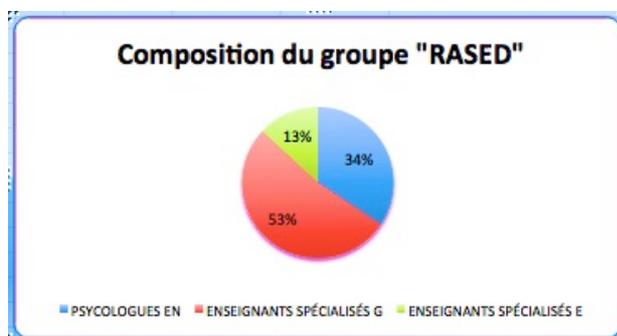
#### *Le nombre d'adhérents et son évolution*



#### *Les fonctions des adhérents en 2018*



#### *Dont « RASED » et « AUTRES »*



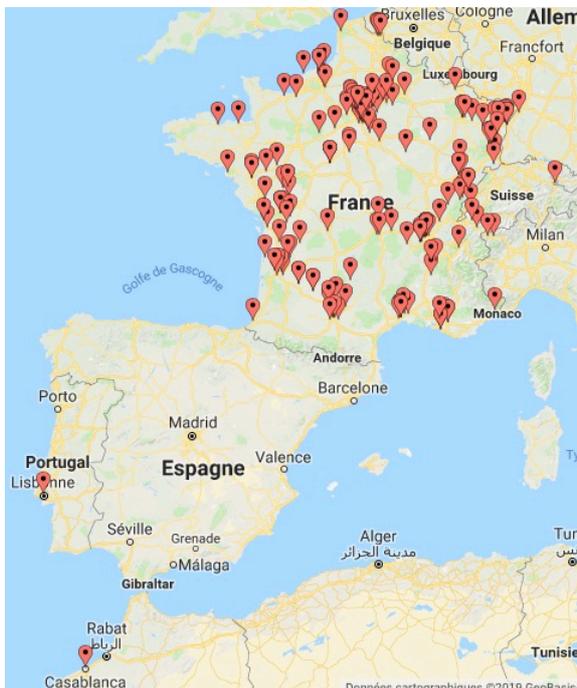
(« Associations » désigne les OCCE, AREN, AME adhérentes de l'AGSAS\*)

\* OCCE : Office Central de Coopération à l'École

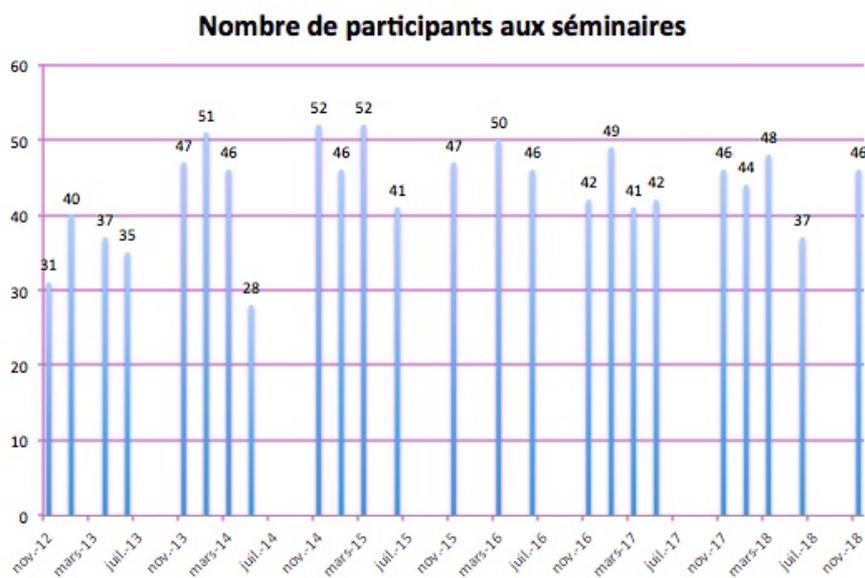
AREN : Association des Rééducateurs de l'Éducation Nationale

AME : Association des Maîtres E

**Répartition géographique des adhérents (échelle internationale, puis échelle nationale)**



**LES PARTICIPANTS AUX SÉMINAIRES DEPUIS 2012**



## LES GROUPES DE SOUTIEN AU SOUTIEN

Nombre d'animateurs reconnus par l'AGSAS au 31 décembre 2018 :	36
Nombre de groupes de Soutien au Soutien en 2018 :	64
Nombre total de personnes participant à un groupe en 2018 :	628
Ancienneté moyenne de ces groupes :	4,4 années
Ancienneté réelle :	de 1an à plus de 15 ans

### *Fonction des participants aux groupes*

Enseignants 1<sup>er</sup> et 2<sup>nd</sup> degré, enseignants spécialisés, psychologues EN, personnels Vie scolaire collège et lycée, chefs d'établissement, directeurs d'école, AVS-AESH, enseignants référents pour élèves en situation de handicap, psychopédagogues en CMPP, formateurs en ESPE, maîtres formateurs, CPC, équipes de SESSAD, personnel d'ITEP, éducateurs d'IME, équipes de crèche, animatrices OCCE, animateurs socio-culturels, personnel de foyer d'accueil pour adultes handicapés, infirmières en institutions pour adultes handicapés et en ITEP/IME/IMPro, formateurs hors EN, orthophonistes.

### *Répartition géographique des groupes de Soutien au Soutien*



## LES FORMATEURS AUX ARCH

Les formations aux Ateliers de Philosophie AGSAS, aux Ateliers Psycho-Lévine, au dispositif de « la lettre à une amie ou un ami », nombreuses au cours de l'année, sont assurées par une dizaine de personnes, dont toutes sauf une sont membres du CA (à titre de comparaison, 19 animateurs de Soutien au Soutien sur 36 sont membres titulaires ou cooptés du CA). Elles assument donc également les tâches du CA, comme l'organisation du séminaire, la représentation de l'AGSAS dans les actions menées avec les partenaires, la rédaction d'articles pour en rendre compte dans la *Lettre de l'AGSAS*, et des projets d'écriture...

Cela pourrait constituer une limite à nos capacités de réponse si les demandes de formation se faisaient toujours plus nombreuses

## NOS RESSOURCES

Nos recettes sont essentiellement les cotisations des adhérents, auxquelles s'ajoutent le produit des formations aux ARCH, le produit des ventes de nos publications et quelques dons.

Elles sont utilisées pour payer la location des salles (pour le colloque, les séminaires, les formations), les frais de déplacement pour les réunions du CA ou pour représenter l'AGSAS dans les colloques, congrès etc. et pour les fournitures administratives.

Les tendances marquantes des 5 dernières années :

- coût des locations de salles à l'Auberge de jeunesse Pajol : + 35%
- dépenses de déplacement pour les instances de l'AGSAS : + 60%
- dépenses pour les fournitures administratives : - 75%
- dépenses internet et téléphone : - 100%
  
- tarif de la cotisation : + 15%
- tarif du colloque : + 10%
- tarif des séminaires : + 15%
- produits des ventes des publications : - 60%
- produits liés aux formations : + 13,5%

La tendance générale est une difficulté à clore l'exercice à l'équilibre et à reconstituer nos réserves, dans lesquelles nous puisons.

**C'est à partir de l'ensemble de ces constats que nous souhaitons nous projeter à moyen terme dans les actions de perspectives dont nous parlons dans l'éditorial.**

\* OCCE : Office Central de Coopération à l'École

AREN : Association des Rééducateurs de l'Éducation Nationale

AME : Association des Maîtres E

## Formation aux ateliers Philo - Maison Des Adolescents de Montpellier (MDA 34)

Nicole et Dominique Fagot

La MDA accueille, informe, accompagne, oriente des jeunes entre 11 et 21 ans et leur propose des activités. Elle s'occupe de la prévention, du soutien à la parentalité et c'est aussi un organisme de formation pour les personnels éducatifs et du champ médico-social.

Pour la 2<sup>ème</sup> année, la MDA a sollicité notre association pour une formation sur les Ateliers de Philosophie AGSAS®. Les trois intervenants, Geneviève Chambard, Nicole Fagot et Dominique Fagot ont été accueillis chaleureusement par deux psychologues de la MDA : Laurence Hadamard et Aurélie Drake.

Sur une journée et demie, cette formation accueillait pour l'essentiel des professeurs de collège mais aussi CPE, infirmière, principale, gestionnaire, documentaliste...

Après un tour de table, Geneviève a présenté les diverses pratiques d'ateliers philo :

- celles qui organisent un débat où on sollicite la parole ;
- celle des ateliers philo AGSAS qui visent d'abord la pensée, le dialogue intérieur.

Elle a exposé le concept « Petit tout, Moyen tout, Grand tout » ce qui a permis aux participants de bien saisir les subtilités et les fondements des ateliers AGSAS.

Après l'énoncé du protocole par Geneviève, les participants ont vécu un atelier philo sur le thème de « la liberté »... voyage dans le « Grand Tout ». Ils nous ont posé de nombreuses questions : le choix des sujets, la trace écrite, la prise de parole, etc. Geneviève a donné des exemples vivants qui ont captivé l'auditoire.

La deuxième journée a été l'occasion de revenir sur l'expérience de la veille ainsi que de développer les objectifs, à différencier des effets souvent observés.

Puis Dominique a fait vivre un deuxième atelier philo ; les participants déjà familiarisés en ont davantage perçu la complexité tout comme les ressentis qui peuvent advenir.

En fin de matinée, Nicole a présenté les groupes de Soutien au Soutien.

En début d'après-midi, le Directeur de la MDA, Bruno Chichignoud, est passé nous saluer et nous remercier ; il a promis de parler de l'AGSAS à ses collègues des autres MDA ainsi qu'au DASEN.

Quelques stagiaires ayant assisté à la formation l'an dernier ont fait un retour sur la mise en place des ateliers philo dans leur établissement. De nouvelles questions se posaient ; les stagiaires formés cette année étaient ravis de leur répondre. L'échange a été très fructueux.

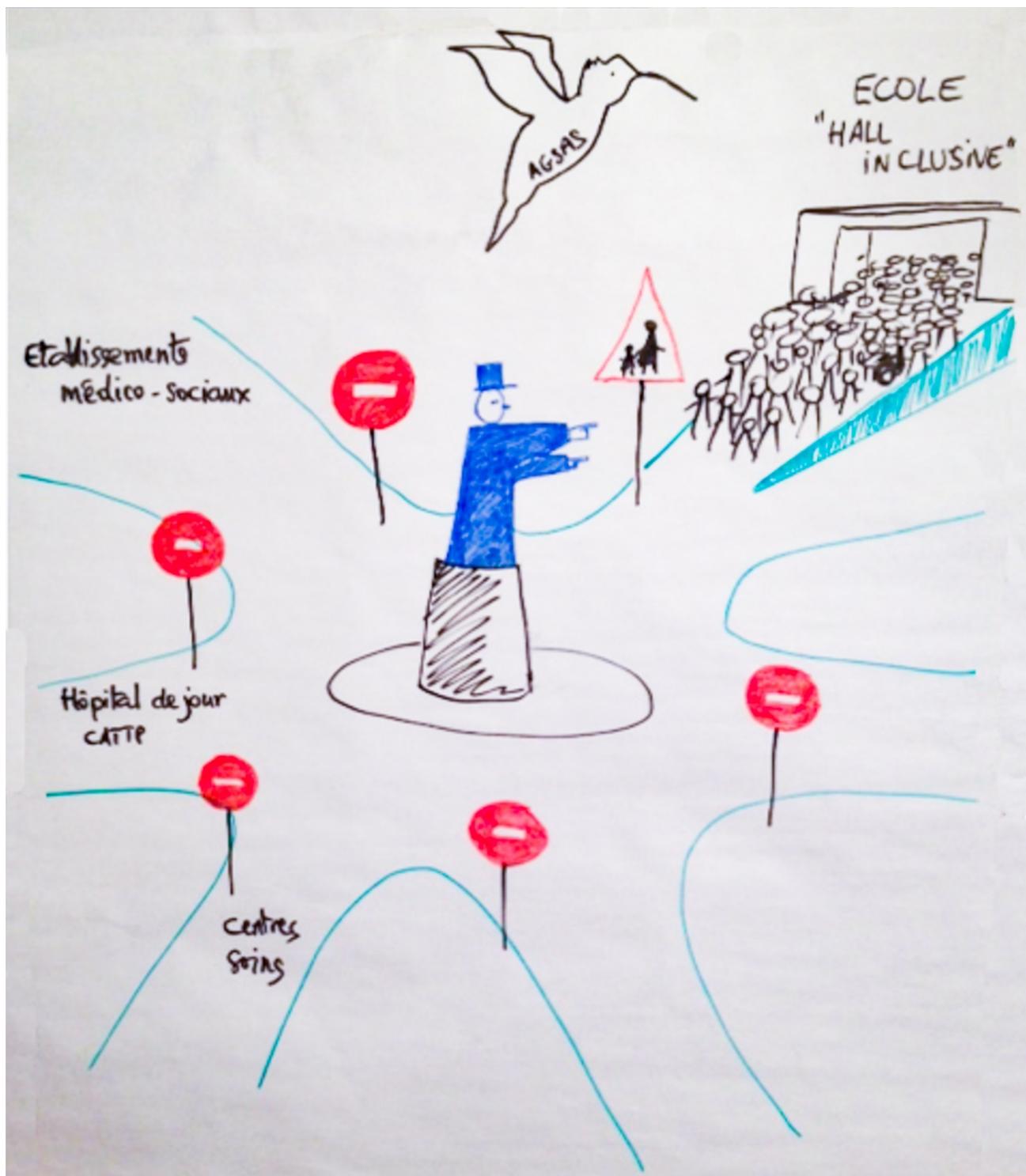
Puis deux groupes de Soutien au Soutien ont été animés par Geneviève et Nicole. Les participants ont bien accroché. Nous avons apprécié la qualité d'écoute et la participation de toutes les personnes présentes.

Geneviève a retrouvé dans le train une des stagiaires ; celle-ci a dit que ses collègues et elle-même étaient enchantés de cette formation et souhaitaient rester en contact avec nous.

Ces deux journées ont été très riches et intenses pour les stagiaires ainsi que pour nous en tant qu'« apportants ».

## Écho du séminaire de février 2019

Élisabeth Fontaine



## **Un dispositif de médiation ethnopsychologique pour des enfants en difficulté à l'école et pour leur famille.**

**Christine Mariotte**

Durant les cinq dernières années, j'ai exercé en tant que psychologue de l'éducation nationale dans une commune de banlieue parisienne en secteur REP+ (Réseau d'Éducation Prioritaire). Dans le cadre du dispositif de réussite éducative (DRE) de la ville, des ethnopsychologues du Centre Georges Devereux, dont un est marocain, assurent en binôme une permanence hebdomadaire afin de recevoir des familles en médiation autour de la problématique de leur(s) enfant(s). Il ne s'agit pas d'un dispositif à visée thérapeutique mais plutôt d'un espace intermédiaire où chacun est accueilli et écouté dans sa singularité afin de mieux comprendre la situation et de chercher ensemble les moyens de la faire évoluer de manière positive. Ces rencontres sont proposées aux familles par les professionnels de la santé (CMPI) et du secteur social ou éducatif, mais le plus souvent par les deux psychologues de l'EN du secteur. Ainsi, durant ces cinq années, j'ai accompagné en médiation une trentaine de familles d'origines diverses, pour moitié du Maghreb, un quart d'Afrique de l'ouest, quelques familles d'Afrique centrale, d'autres turques et une famille du Kosovo.

L'école signale au psychologue de l'EN des enfants qui questionnent sur le plan des apprentissages ou du comportement, parfois les deux. Je reçois alors la famille et l'enfant, et lorsque je perçois que la dimension culturelle a une grande importance dans la problématique, il m'arrive de proposer une rencontre avec les psychologues du centre Devereux. Dans la majorité des situations pour lesquelles j'ai proposé une médiation, ce sont les problèmes comportementaux présentés par l'enfant à l'école qui alertent. Fréquemment, ce dernier se manifeste bruyamment par des crises, il est dans l'opposition ou bien il est dans le refus de travailler, se replie sur lui-même... L'école interpelle la famille de manière répétée ce qui est souvent vécu comme une intrusion. Les parents se sentent impuissants, remis en question et finalement prennent l'école en grippe, et vice et versa. C'est alors un dialogue de sourds et la tension s'accroît ce qui n'arrange pas la difficulté de l'enfant, pris alors dans un infernal conflit de loyauté. Les malentendus sont d'autant plus importants que les univers des uns et des autres ont chacun leur histoire, leurs codes, leurs attentes, leurs croyances...

Les familles qui acceptent dans un premier temps de me rencontrer (toutes ne le font pas) me considèrent comme une psychologue, certes à l'écoute, mais une occidentale faisant partie de l'institution scolaire. Même les familles qui me font visiblement confiance ne livrent bien souvent que ce qu'elles pensent que je peux entendre, ou comprendre, au regard de ma culture. Alors, si la famille est d'accord, je propose une médiation et je l'accompagne. La première fois, c'est souvent la mère qui se déplace avec son enfant, mais nous invitons le père ou un autre membre de la famille important pour l'enfant à nous rejoindre lors d'une autre rencontre. Dans la salle dédiée aux médiations, qui ne se trouve pas dans une école, sont présents les deux ethnopsychologues, au besoin un médiateur/traducteur, parfois un professionnel du CMPI, parfois un travailleur social ou éducatif qui connaît la famille (avec son accord préalable). J'observe alors que la parole se libère et souvent dans des registres linguistiques et culturels qui me sont peu ou pas du tout connus. J'ai appris énormément au cours de ces entretiens. On observe souvent un glissement du nœud problématique fixé initialement sur l'école (qui ne comprend pas, qui est maltraitante...) vers d'autres dimensions qui donnent des éléments de compréhension sur ce que l'enfant manifeste à l'école ou à la maison. Nous coconstruisons, professionnels et familles, pour y voir plus clair, chercher des solutions. Ensuite, le travail est loin d'être terminé, mais il y a un peu plus d'huile dans les rouages. Au cours de ce travail, je fais du lien avec l'école, les enseignants, le directeur, pour tenter, tout en préservant la confidentialité, de lever des malentendus et d'aider à prendre du recul.

Ce qu'apporte le dispositif de médiation est multiple. Tout d'abord, la famille est accueillie de manière hospitalière et d'emblée sont prises en compte les dimensions culturelles et linguistiques afin que l'échange soit facilité. Quand un médiateur/traducteur a été invité à nous rejoindre, les échanges peuvent se faire en langue maternelle. Cela me semble fondamental, car notamment dans le registre des émotions, même si la personne maîtrise assez bien le français, c'est la langue maternelle qui permet l'expression la plus aisée et la plus fidèle. Je me souviens d'une famille maîtrisant mal le français qui était très en conflit avec l'école. La maman éprouvait une grosse frustration à ne pas pouvoir se faire bien comprendre en réunions d'équipe éducative à l'école. C'était une vraie souffrance car il y avait pour sa fille un enjeu d'orientation qu'elle n'acceptait pas. L'enfant prise dans le conflit de loyauté famille/école était très agitée à l'école et très malheureuse. En médiation, la mère a pu s'exprimer dans sa langue maternelle et nous avons senti son soulagement d'être enfin entendue. L'enfant étant plutôt dans le rejet de la culture familiale, mais pas à son aise non plus avec la culture de l'école, vivait un grand déséquilibre intérieur. Présente en médiation, elle a pu faire l'expérience d'entendre sa langue maternelle en notre présence, de ressentir la légitimité de sa culture familiale et une reconnaissance de la valeur de ses parents. Par la suite, elle a été beaucoup plus sereine à l'école. Il a fallu encore du temps à la famille pour accepter une orientation assez inévitable pour leur fille. Mais le travail de médiation a permis que les choses murissent de manière plus détendue.

Je trouve également que l'accueil des familles en présence de plusieurs psychologues et professionnels de différents horizons (ethnopsychologues, psychologues de l'éducation nationale et également psychologues du CMPI de la commune avec lesquelles nous sommes en lien régulier) est un enrichissement au niveau de la réflexion et de la recherche de solutions. Le groupe apporte des dimensions différentes de celles apportées en situation d'entretien individuel. Accueillir ensemble facilite les liens, les passerelles, parfois l'orientation vers les soins quand cela s'avère pertinent.

Le plus souvent, les médiations ont permis de retrouver un certain apaisement ainsi que des capacités à penser les situations particulièrement complexes, d'éviter des ruptures brutales, de dégager des perspectives. Mais il y a aussi certaines limites liées au fait que le dispositif n'a pas vocation à prendre en charge régulièrement ou au long cours les familles reçues. J'ai pu regretter qu'après l'émergence d'une dynamique intéressante aux cours de premiers entretiens avec certaines familles, il n'y ait pas eu suffisamment de suivi. Cela nécessiterait davantage de temps, de disponibilité et sans doute davantage de lieux thérapeutiques adaptés.

Cependant, je trouve qu'il y a dans ce dispositif beaucoup d'aspects positifs que l'on peut mettre en parallèle avec ce qui est au cœur du Soutien au Soutien comme la reconnaissance de chacun avec son intériorité, la confidentialité, le non-jugement, la co-réflexion et la co-construction. Et il s'agit en premier lieu d'accueillir et d'essayer de comprendre la logique de l'autre, surtout quand cet autre possède une histoire et une culture très différentes des nôtres.

## Brefs échos des Controverses de Descartes 2018

**Rose Join-Lambert**

« Afin d'accompagner et de solliciter la réflexion sur les grands sujets qui préoccupent le monde de l'Éducation, les Éditions Nathan, Le Centre International de Formation et d'Outils à Destination des Maîtres (CI-FODEM), la Fondation SNCF et le Rectorat de Paris invitent autour de la table les chercheurs et praticiens de terrain pour confronter leurs avis au cours de débats contradictoires. »  
Ainsi sont présentées les Controverses de Descartes, qui ont lieu depuis plusieurs années.

En 2018, deux controverses étaient proposées : « **Peut-on concilier laïcité et spiritualité à l'école ?** » et « **Qu'est-ce que l'école peut attendre des neurosciences ?** »

Geneviève Chambard et moi-même y avons assisté. Il n'est pas question de faire ici le résumé des presque 5 heures de conférences puis échanges, que l'on peut d'ailleurs retrouver en intégralité sur internet : <https://www.youtube.com/channel/UCr7pldqmqmikdnEoX1wR7hYg>

Mais j'ai envie de partager, de façon totalement subjective, quelques éléments qui m'ont intéressée ou étonnée.

Philippe Meirieu était un des conférenciers de la première controverse. Le trajet de sa pensée l'a amené vers des propos pédagogiques qu'on a l'habitude d'entendre chez lui – « une pédagogie qui prend le temps de différer, décélérer, travailler à l'inversion de la dispersion » – mais le point de départ était surprenant. Il est parti du *Dictionnaire de pédagogie* de Ferdinand Buisson, lequel comporte un article « prière »... étonnant pour un des fondateurs de l'école laïque, sans doute. Il s'agit, relève Philippe Meirieu, d'une prière humaine, qui suppose poésie, sensibilité, volonté, pour « le perfectionnement de l'être » selon Ferdinand Buisson ; lequel ajoute : « Il faut bien se représenter ce qu'apprend l'enfant qui apprend à prier. Il apprend à rentrer en lui-même, ce qui demande un apprentissage ; à s'examiner ; à juger sa conduite, ses actes, ses paroles, ses pensées, non d'après le succès, la punition, la récompense, l'exhortation reçue, mais d'après cette loi non écrite, que tout petit encore il sait si bien lire en lui-même. Il apprend à devenir meilleur sans pouvoir jamais songer à se dire : "C'est fini : m'y voilà, je suis en règle" ». C'est pour Ferdinand Buisson un acte moral. Philippe Meirieu y voit un chemin pour se constituer comme sujet.

Dans la deuxième controverse, importante aux yeux du ministre de l'Éducation nationale puisqu'il devait en assurer la présidence (il en a été empêché, finalement), intervenaient Bernard Golse, pédopsychiatre, professeur des Universités, Olivier Houdé, professeur de psychologie cognitive à l'université Paris-Descartes, Joëlle Proust, philosophe, directrice de recherche émérite au CNRS, Franck Ramus, psycholinguiste, directeur de recherche au CNRS.

Joëlle Proust et Olivier Houdé ont parlé de ce que les sciences cognitives peuvent apporter en terme de connaissances pour la pédagogie, car « l'apprentissage est un art qui s'appuie sur la connaissance de mécanismes », dit Joëlle Proust. Elle conduit des recherches sur la métacognition, tandis qu'Olivier Houdé met en évidence la nécessité « d'entraîner le cerveau à résister aux automatismes de pensées ».

Franck Ramus a commencé son exposé en affirmant que l'école n'a pas grand-chose à attendre des neurosciences, les connaissances nécessaires pour faire des choix pédagogiques relevant de la psychologie et des sciences de l'éducation. Mais c'était pour affirmer qu'il ne s'agit pas de

n'importe quelle psychologie ou sciences de l'éducation, mais de celles qui sont fondées sur des preuves, c'est-à-dire testant des hypothèses par une expérimentation rigoureuse selon une démarche scientifique.

Qu'allait dire le pédopsychiatre et psychanalyste au sujet des neurosciences ? Pour lui, l'école a beaucoup à apprendre des neurosciences, mais pas seulement des neurosciences. Il souhaite une collaboration entre les disciplines, « plus facile à dire qu'à faire », commente-t-il, en ajoutant qu'il souhaite « qu'elles s'interrogent avec une curiosité mutuelle respectueuse ». On entend entre les mots que ce n'est pas le cas...

Son explication part du fait que le petit humain naît inachevé, par rapport aux autres mammifères. Son cerveau continue à se construire, après la naissance, dans la relation à l'autre. Nous avons donc besoin « des neurosciences de la relation », dit Bernard Golse qui s'intéresse « au cerveau en relation ».

La question du tiers est fondamentale pour l'apprentissage : pas d'apprentissage sans tiers. Si dans le développement de l'enfant, certaines choses sont des acquisitions (la marche, par exemple, ou le « oui », le « je ») qui surviennent quand la maturité nécessaire est atteinte, d'autres sont des apprentissages, qui viennent du dehors, nécessitant la relation avec un tiers.

Bernard Golse ajoute : « Je ne me pose pas la question : "Comment le cerveau apprend à lire ?" car ce n'est pas le cerveau, c'est l'enfant qui apprend ». Si donc il faut en effet former les enseignants aux sciences cognitives, il faut aussi les ouvrir à la question du plaisir d'apprendre, aux pédagogies qui soutiennent le désir de découvrir le monde, laissant à l'enfant son temps propre pour cela.

En conclusion, « ce qui gêne aujourd'hui, c'est une triple culture ambiante très disqualifiante :

- le culte de l'expertise qui risque de disqualifier les parents ;
- le culte du résultat qui risque de disqualifier le processus, or c'est ce qui compte ;
- le culte de la rapidité qui risque de disqualifier le rythme propre ».

## « À livres ouverts, à bras ouverts... »

### Littérature jeunesse et inclusion dès le plus jeune âge

Maryse Métra

Mercredi 30 janvier 2019, nous étions une quarantaine dans l'auditorium de l'Hôtel de Ville de Paris, invités par l'OMEP-France (Organisation mondiale de l'éducation préscolaire). Les organisateurs étaient bien déçus de ne pas avoir plus de participants, mais les personnes présentes étaient motivées, et les questions qui ont suivi le débat l'ont démontré.

**Danièle PERRUCHON**, présidente de l'OMEP-France, a fait un bref historique des 70 ans de l'OMEP au service de la petite enfance. Engagée pour la cause de tous les enfants du monde au travers des actions locales, nationales et mondiales, l'OMEP travaille à la défense de leurs droits, leur socialisation et leur épanouissement ainsi que l'accès à une éducation et des soins de qualité pour tous, dès le plus jeune âge.

**France MARQUET** nous a parlé des migrations dans le monde. Administratrice principale de la « Madanjeet Singh Foundation » depuis 2011, elle a participé à la création de l'association « South Asia Foundation » dont elle est la représentante auprès de l'Unesco depuis 2011. Nous avons pu voir que les migrations ne datent pas d'aujourd'hui, qu'il y a toujours eu des déplacements de population, certes pour des raisons très diverses.

Dans le cadre d'une table ronde, je suis ensuite intervenue pour parler de la littérature jeunesse, et montrer, à travers mon expérience, comment les albums nous permettent d'aborder la question de l'Hospitalité, de l'accueil des migrants, de l'acceptation de l'autre et de la diversité des cultures. Les livres racontent des histoires aux enfants, des histoires qui ressemblent à la leur, ou pas, avec des situations plus ou moins proches de leur réalité. Mais si les livres leur permettent de se découvrir un peu, ils leur permettent d'aller aussi à la rencontre de l'autre, d'appréhender les similitudes et les différences qui fondent toute société. J'ai ouvert quelques livres pour tenter de montrer comment le "nourrissage culturel" permet de grandir en humanité, et de se sentir en triple alliance avec soi-même, le monde environnant et l'universel.

**Alain SERRES**, auteur de livres pour la jeunesse et directeur des éditions Rue du Monde, a partagé avec nous cette aventure passionnante, mais complexe, d'éditer des livres pour enfants. Le sous-titre de cette maison d'édition indépendante parle de lui-même : « Des livres pour interroger et imaginer le monde ». Une démarche originale et exigeante qui associe regards citoyens, ouverture aux autres cultures et tremplin pour l'imaginaire, sans oublier la poésie. Les ouvrages s'adressent à l'intelligence, à la sensibilité et à l'esprit critique des enfants. En 22 ans, Rue du Monde a publié 500 livres. Alain Serres a partagé avec nous quelques livres coups de cœur, et chacun a pu repartir avec des références et des affiches, ce dont nous l'avons chaleureusement remercié.

**Claire SAINTON** a partagé avec nous son engagement de bibliothécaire dans le 20<sup>ème</sup> arrondissement de Paris (bibliothèque Louise Michel). Comment « dé-sacraliser » cet espace pour certaines familles qui ont du mal à en franchir la porte ? Le lieu bibliothèque en lui-même doit être pensé comme lieu de vie pour tous, lieu de mixité sociale, intergénérationnelle... et, entre autres, lieu d'accueil des plus petits et de leur famille, quels que soient leurs origines, leur statut social.

**Marie AUBINAIS**, d'ATD Quart Monde, est venue présenter le dispositif « bibliothèque de rue », né après 1968 autour de l'idée « le savoir est dans la rue ».

Ni soutien scolaire, ni dispositif d'action sociale, c'est un lieu, sans porte, ouvert à la vie, dans des lieux d'exclusion. ATD Quart Monde et ses animateurs cherchent à y briser le mécanisme qui voudrait que l'on rejette toujours plus pauvre que soi et à faire découvrir, grâce à la beauté des livres, la richesse du monde aux enfants et celles de ces enfants à eux-mêmes et aux autres. La bibliothèque de rue n'est pas faite pour durer, c'est un lieu intermédiaire pour aller vers d'autres lieux de culture (médiathèques, musées...).

Un après-midi très intéressant dont nous sommes repartis, nourris de livres à partager avec notre jeune public. Si vous voulez en connaître un peu plus des interventions de chacun, vous pouvez aller sur le site de l'OMEP France où les textes et les bibliographies seront mis en ligne.

([www.omep-france.fr](http://www.omep-france.fr))

## Informations Partenariat

### Collectif RASED

Les points essentiels évoqués lors de la réunion du 30 janvier 2019

#### Des constats :

- inquiétudes concernant l'avenir de l'ASH, l'avenir des directions d'école, des circonscriptions... ; médicalisation, voire surmédicalisation des difficultés scolaires...
- la note sur le mouvement spécialisé laisse du flou quant aux RASED et ne prend pas du tout en compte les demandes unanimes des organisations syndicales
- des questions autour de l'expérimentation ministérielle annoncée des PIAL (Pôles inclusifs d'accompagnement localisés) pour la gestion des AESH
- bilan de la session CAPPEI 2017-2018 : globalement beaucoup d'échecs, résultats variables selon les départements
- recommandation aux IEN, réunis en septembre à l'ESEN, de promouvoir la co-intervention des enseignants RASED plutôt que l'individualisation ou le « hors la classe »

#### Le collectif RASED prévoit :

- de demander le ré-abondement des postes RASED (mais c'est peut-être trop tard)
- de demander l'autorisation de participer aux congrès FNAREN, FNAME, avec maintien du traitement ; reconnaissance de ces congrès comme des formations
- de récolter des témoignages du terrain en vue du prochain Groupe de Travail où il est prévu de faire le bilan de la session 2017-2018 du CAPPEI

### Rencontres poitevines de psychologie à l'école

L'AGSAS sera présente aux Rencontres poitevines de psychologie à l'école les 26, 27, 28 juin 2019 à Poitiers.  
Jeanne Moll y fera une intervention.

### Colloque des psychologues de la FSU les 27 et 28 juin 2019 à Paris

L'AGSAS est invitée à participer à une table ronde sur les différents dispositifs d'analyse de pratiques le 28 juin

### Appel des appels :

Le CA a voté le soutien de l'AGSAS au texte de Roland Gori et Marie-José Del Volgo porté par le Conseil de l'Appel des appels :

**STOP AU GÂCHIS HUMAIN !**

**REFUSONS LES ÉVALUATIONS COMPTABLES DE NOS MÉTIERS**

La Présidente, Rose Join-Lambert, a signé au nom de l'AGSAS.

## BONNES LECTURES

### *Une autre fin du monde est possible*

*Vivre l'effondrement (et pas seulement y survivre)*

Pablo Servigne, Raphaël Stevens, Gauthier Chapelle  
Seuil, collection Anthropocène

**Violaine Jambu-Dania**

Le livre prend comme point de départ le constat que la situation critique dans laquelle se trouve la planète n'est plus à démontrer. Des effondrements écologiques, économiques, politiques sont déjà en cours, d'autres s'amorcent, faisant grandir la possibilité d'un emballement global qui nécessite de se préparer à vivre des années de désorganisation et d'incertitude.

Les trois auteurs, scientifiques de formation et, pour l'un d'entre eux, chercheur « in-terre-dépendant », posent en préalable la nécessaire *suspension du jugement* (valeur bien agsassienne), dans une démarche d'ouverture qui se méfie des clichés et caricatures servant surtout à discréditer : survivaliste, bisounours, bobo, facho, gauchisme, new-age, mystique, etc., pour se concentrer sur la situation à éclaircir.

Le fait de mélanger, dans une même marmite, science politique, émotions, fictions et spiritualité a contribué à les décomplexer dans leur habitude d'aborder les choses de manière systémique, horizontale et transdisciplinaire.

Dans la première partie du livre, ils explorent l'impact que peuvent avoir les catastrophes sur notre santé mentale. Comment encaisser ces nouvelles et ces constats, comment s'habituer à vivre avec ? Ils donnent des repères dans le processus de cicatrisation.

Ils nous encouragent à exprimer et partager la tristesse, la colère, la peur, le sentiment d'impuissance et de vulnérabilité, les tempêtes d'émotions que suscitent l'accélération des détériorations et la destruction de ce à quoi on tient. Ils invitent, pour accompagner la prise de conscience autour de soi, le discours clair (*le langage intermédiaire*) avec empathie, la vérité avec espoir (*le parler vrai*).

Dans la deuxième partie, ils explorent trois manières de « changer de regard », sur le monde pour nous aider à « donner du sens » à la souffrance, ou au moins faire un pas de côté. Ils ouvrent l'empan du questionnement et amènent à réfléchir : pourquoi et comment faire évoluer notre rapport à la science et au savoir ? Agir avant de comprendre, est-ce toujours une méthode scientifique ? Pourquoi et comment s'ouvrir à d'autres façons de voir le monde, développées par d'autres cultures moins thermo-industrielles ? Ne serait-il pas temps de changer de récit ? (Par exemple, celui du progrès qui raconte que notre société peut croître sans fin. Le savoir, la technologie, l'individu, la liberté, l'économie, les systèmes sociaux, sont-ils tous susceptibles de s'améliorer indéfiniment ?).

Et dans la troisième partie, ils abordent la problématique essentielle des « liens à tisser avec nous-mêmes, entre nous et avec les autres êtres vivants », puis ouvrent sur des questions redonnant du sens à notre époque et à nos vies : le devenir adulte, le rapport féminin-masculin, le retour au sauvage ou les manières de traverser tout cela ensemble. Les ponts entre ces différents mouvements se retrouvent dans le même besoin vital de se battre sur un mode vivant pulsionnel, intelligent et sensible, un mode non dualiste qui guérit et transforme.

L'élan de ce livre est d'explorer à partir des savoirs, des expériences, et des intuitions de chacun, de partager la joie de comprendre davantage, de susciter des déclics, d'explorer nos ombres, d'aller à la rencontre de personnes qui nous sortent de notre zone de confort, d'entamer un dialogue avec les arbres, les rivières, et les salamandres, d'accompagner les souffrances et les deuils, et de participer à l'émergence de ce qui arrive. Il faut, disent-ils, « créer des espaces sécurisés par une sorte de membrane, où l'on se sent en confiance, avec de bonnes règles de fonctionnement (temps de parole, confidentialité, non jugement, bienveillance ainsi qu'un bon gardien de règle) ».

L'invitation de ce livre est de continuer à chercher la bonne posture, en alignant la tête et le cœur, en compagnie de nos ombres, mais aussi en accueillant la lumière de ce monde dévasté.

## Séminaires et formations 2018-2019

### Dates des séminaires :

24-25 novembre 2018  
2-3 février 2019  
30-31 mars 2019  
18-19 mai 2019

Plus d'information sur le site agsas.fr – Contacts : Rose Join-Lambert, Bernard Delattre  
(coordonnées sur la page Contacts du site)

### Formations aux Ateliers de Réflexion sur la Condition Humaine à Paris

**Durée :** 2 jours

**Lieu :** Auberge de Jeunesse Yves Robert, Esplanade Nathalie Sarraute, 75018 Paris

**Dates :**

✓ Formation aux **Ateliers de Philosophie AGSAS®** :

**samedi 10 novembre 2018 ET samedi 16 mars 2019**, 10h – 16h30  
date limite d'inscription : 13 octobre

✓ Formation aux **Ateliers Psycho-Lévine** :

**samedi 17 novembre 2018 ET samedi 23 mars 2019**, 10h – 16h30  
date limite d'inscription : 20 octobre

### **Inscription obligatoire**

Contenu des formations et bulletins d'inscription sur le site agsas.fr, rubrique Ateliers de Réflexion sur la Condition Humaine

### Suivi de formation

Pour les personnes qui ont déjà suivi une formation et mettent en œuvre des ateliers : vous pouvez suivre la 2<sup>e</sup> journée des formations ci-dessus, pour échanger sur les pratiques ou mettre en co-réflexion les interrogations

### **Inscription obligatoire**

Bulletins d'inscription sur le site agsas.fr, rubrique Ateliers de Réflexion sur la Condition Humaine

### Formations aux Ateliers de Philosophie AGSAS & aux Ateliers Psycho-Lévine à Lyon

**Durée :** 3 jours

**Lieu :** CFMI, 96 boulevard Pinel, Bron

**Dates :**

Samedi 17 et dimanche 18 novembre 2018 **ET** samedi 23 mars 2019

Contact et inscription : [annemathey@wanadoo.fr](mailto:annemathey@wanadoo.fr)

**BULLETIN D'ADHÉSION (Année scolaire 2018-2019)**

1<sup>ère</sup> Adhésion

Renouvellement d'adhésion

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

.....

Téléphone : .....

Adresse mail : .....

Profession : .....

adhère à l'AGSAS pour l'année 2018-2019 et recevra

- le numéro **29** de la revue *JE est un Autre*
- trois publications de *La Lettre de l'AGSAS*

**Merci de bien vouloir compléter la demande d'autorisation ci-dessous**

J'autorise l'AGSAS à utiliser sur son site une photo où je figure

Je n'autorise pas l'AGSAS à utiliser sur son site une photo où je figure

**Date** .....

**Signature**

Bulletin et chèque de **40 euros**, à l'ordre de l'AGSAS  
à envoyer à **Rose Join-Lambert, 212 rue de Vaugirard, 75015 Paris**

*Une question ?*

Contactez R. Join-Lambert : [rjoin-lambert@wanadoo.fr](mailto:rjoin-lambert@wanadoo.fr) ou 06 15 87 38 22

## **AGSAS**

*Fondateur des groupes  
de soutien au soutien :  
Jacques Lévine*

### **CA de l'AGSAS**

**MOLL Jeanne**  
*Présidente d'honneur de  
l'AGSAS*

**ANNINO Josselyne**

**BERTON Patrick**

**BEUCLER Philippe**

**BOQUIN-SARTON**  
Véronique  
Secrétaire adjointe

**CHAMBARD**  
Geneviève

**DELATTRE Bernard**  
Secrétaire

**JEANVION Gilbert**  
Trésorier

**JOIN-LAMBERT Rose**  
Présidente

**LYAUTEY Brigitte**

**MARIOTTE Christine**

**METRA Maryse**  
Vice-Présidente

**Sà Térésa**

**SCHUTZ Véronique**

**SILLAM Michèle**

**Membres cooptés**

**BENEVENT Raymond**

**JALLAGEAS**  
Marie-France

**LACOUR Martine**

**RANCON Marie-Jo**

**SCHMITT Jean**

## **AGSAS**

**Association des groupes de Soutien au Soutien**

*Association Loi 1901, sans but lucratif.*

*TVA non applicable, article 293B du CGI*

**Siège social : 212 rue de Vaugirard 75015 Paris**

**N° SIRET : 395 148 844 00016**

**Jeanne Moll (Présidente d'Honneur de l'AGSAS)**

*Buchenweg 1b  
76532 Baden-Baden  
Allemagne  
tel : 00 49 72 21 54 865  
[jeanne.moll@icloud.com](mailto:jeanne.moll@icloud.com)*

**Rose Join-Lambert (Présidente)**

*212, Rue de Vaugirard, 75015 Paris  
01 42 19 05 29 et 06 15 87 38 22  
[rjoin-lambert@wanadoo.fr](mailto:rjoin-lambert@wanadoo.fr)*

**Maryse METRA (Vice-Présidente)**

*27 Rue des Fontaines  
39460 Foncine le Haut  
03 84 51 91 70 et 06 76 74 52 98  
[m.m.metra@orange.fr](mailto:m.m.metra@orange.fr)*

**Bernard DELATTRE (Secrétaire & Secrétaire général)**

*pour tout renseignement concernant l'association.  
Bernard Delattre  
10 Rue aux Loups  
76810 Luneray  
tel : 02 35 50 63 19 et 06 24 28 76 02  
[bernard.delattre1@gmail.com](mailto:bernard.delattre1@gmail.com)*

**Gilbert JEANVION (Trésorier)**

*10 Cité des Prés de Vaux  
25000 Besançon  
tel : 03 81 61 18 84 et 06 84 84 05 58  
[gilbert.jeanvion@neuf.fr](mailto:gilbert.jeanvion@neuf.fr)*

**Véronique BOQUIN-SARTON (secrétaire adjointe)**

*11 rue de la Crête  
59650 Villeneuve d'Ascq  
06 86 90 54 60  
[veroniquesarton@hotmail.fr](mailto:veroniquesarton@hotmail.fr)*

N'hésitez pas à réagir aux articles, à nous en proposer pour la prochaine Lettre de l'AGSAS. Faites-nous part de vos actions sur le terrain en tant qu'adhérents en écrivant à :

[rjoin-lambert@wanadoo.fr](mailto:rjoin-lambert@wanadoo.fr)

## Ouvrages

**Je est un Autre**  
**Pour un dialogue pédagogie-psychanalyse**  
Jacques Lévine, Jeanne Moll.  
ESF Editions. 2001- 28€

**Pour une anthropologie des savoirs scolaires**  
**De la désappartenance à la réappartenance**  
Jacques Lévine, Michel Develay, avec la  
collaboration de Bernard Delattre.  
ESF Editions 2003- 14€

**Prévenir les souffrances d'école.**  
**Pratique du soutien au soutien,**  
**Jacques Lévine, Jeanne Moll,**  
ESF Editions Février 2009-22€

**Pédagogie et psychanalyse**  
Mireille Cifali, Jeanne Moll  
L'Harmattan 2004 réédition.

**L'enfant philosophe, avenir de l'humanité ?**  
Ateliers de réflexion sur la condition humaine.  
Jacques Lévine, avec Geneviève Chambard,  
Michèle Sillam et Daniel Gostain  
ESF Editions septembre 2008-22€

**En pédagogie, chemin faisant...**  
Jeanne Moll - L'Harmattan, 2015  
31€ port compris, commande possible à l'AGSAS

## Publications

**Le langage oral à l'école maternelle.**  
Maryse Métra , préface de Dominique  
Sénore.  
Chronique sociale

**La première rentrée: les enjeux d'une**  
**prévention précoce à l'école maternelle.**  
Préface de Jacques Lévine  
Maryse Métra  
Troisième édition. ECPA 2011

**Grandir, éduquer, enseigner : Quelle(s)**  
**prise(s) de risque(s) ?**  
Gilbert Jeanvion.  
2013, 8€ (à commander à l'AGSAS)

**L'école, le désir et la loi**  
Fernand Oury et la pédagogie institutionnelle.  
Histoire, concepts, pratiques,  
Raymond Bénévent, Claude Mouchet  
Editions du Champ social. (35 euros)

**Communiquer avec les parents**  
Pour la réussite des élèves  
Benjamin Chemouny  
Editions RETZ (11.50€)

« **Empathie des enseignants et souffrance psychique des élèves : étude des processus  
psychiques dans les groupes de soutien au soutien.** »  
par Martine Lacour ([Téléchargez ICI](#))

## La revue : « JE est un Autre »

La revue paraît chaque année, au mois d'avril. Elle fait suite au colloque du mois d'octobre précédent et comporte des articles liés au thème de ce colloque. La revue N° 28 est parue, elle a pour thème : " Accueillir...Quel accueil pour des enfants, des familles entre deux cultures, entre deux langues? »

Pour se la procurer écrire au secrétaire général Bernard Delattre (20 euros, port compris), chèque à l'ordre de l'AGSAS : voir <http://agsas.fr/contacts>  
Sont encore en vente les numéros: 27, 26, 25, 24, (15 euros) Pour les numéros de 23 à 1/2, se reporter au site pour consulter les conditions spécifiques de vente durant l'année 2016-2017 prolongées jusqu'à épuisement des stocks disponibles. NB : Numéros 7, 9, 12, 16 épuisés.

Pour toutes informations et commandes d'ouvrages, de la revue, pour télécharger des articles :  
<http://agsas.fr/publications>